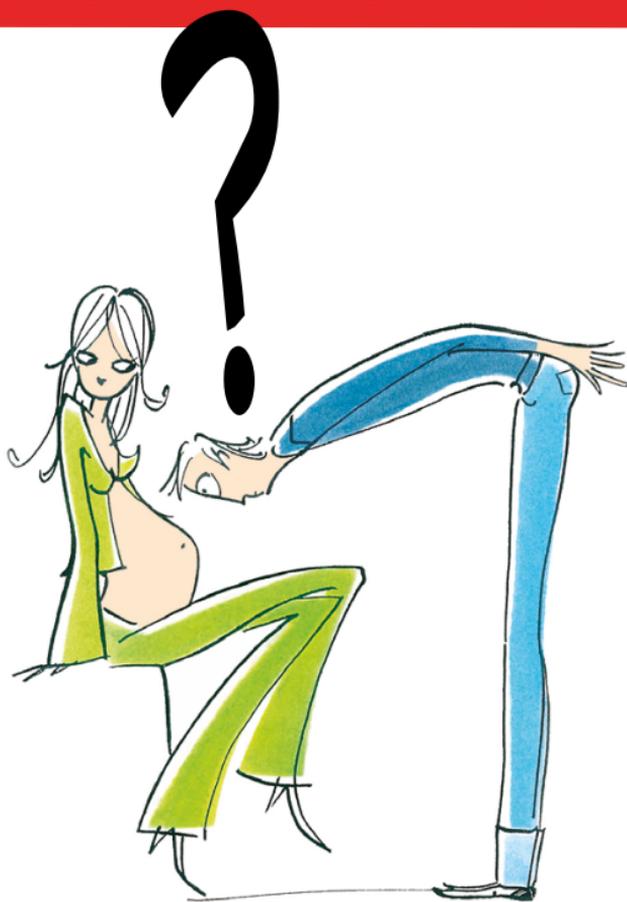


Gaëlle Renard

Au secours ! Elle veut des fraises



la grossesse expliquée aux garçons

POCHE

L E D U C . S

Au secours ! Elle veut des fraises

Messieurs, vous en rêviez, vous l'avez fait...
un bébé va bientôt pointer le bout de son nez !

Pour faciliter la vie de tout le monde (et surtout celle de votre chère et tendre), découvrez vite quelques consignes élémentaires pour vivre 9 mois (et plus) de bonheur. Ce livre vous aidera à supporter votre femme (dans tous les sens du terme) et vous évitera certaines maladresses qui vous seraient reprochées jusqu'à la fin des temps. Car on peut en mettre, de la rancune, dans un utérus !

Comment se comporter à l'annonce d'une grossesse ? Comment s'investir dans le choix d'une poussette ? Comment s'initier aux joies de la puériculture ? Plus vous saurez répondre à ces questions et plus les 9 mois et 20 années qui s'annoncent (temps moyen pour transformer un embryon en adulte responsable) vous paraîtront faciles. Enfin, moins difficiles...

Un essai « obstétrique » hautement scientifique à mettre entre toutes les mains, même (et peut-être surtout) féminines.

« Si vous ne devez lire qu'un livre pendant la grossesse, c'est celui-là. (...) Chaque ligne est un régal, c'est drôlesime, voire à hurler de rire, et mine de rien informatif pour celui qui va bientôt devenir père. » *Famili*

Longtemps chroniqueuse dans l'émission *Les Maternelles* sur France 5, Gaëlle Renard est désormais blogueuse et journaliste, principalement en radio et en presse écrite. Maman de deux (presque) grands garçons, elle est par ailleurs l'auteure de *J'étais une mère parfaite avant d'avoir des enfants* (éditions Leduc.s) et *Au secours, j'ai 40 ans* (depuis 4 ans) ! (Éditions Charleston).

ISBN 979-10-285-0270-6

illustration de couverture : valérie lancaster

design : bernard amiard

8 euros

Prix TTC France

RAYON : PARENTALITÉ



9 791028 502706

POCHE
L E D U C . S

« Tout en distillant un nombre d'informations importantes, ce livre dédramatise la grossesse et donne aux (futurs) papas les moyens de ne pas être largués ou paniqués par ce qui arrive à leur moitié. À mettre entre toutes les mains ! »

Un lecteur

« Sous prétexte de se moquer gentiment de nos petits travers de femme enceinte, tous les symptômes (même si ce n'est pas une maladie, on est d'accord), tous nos caprices sont décryptés avec un irrésistible humour. Un précieux guide pour aider les garçons à bien vivre votre grossesse. »

Mickaëlle Bensoussan, *Bien dans ma vie !*

« Gaëlle Renard (...) explique aux futurs pères le B.A.BA de la grossesse, du test au baby blues. Un guide très drôle et plein de conseils. »

La Parisienne (supplément du *Parisien*)

DU MÊME AUTEUR, AUX ÉDITIONS LEDUC.S

J'étais une mère parfaite avant d'avoir des enfants, 2016.

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez chaque mois :

- des conseils inédits pour vous sentir bien ;
- des interviews et des vidéos exclusives ;
- des avant-premières, des bonus et des jeux !

Rendez-vous sur la page :

ou scannez ce code :

<http://leduc.force.com/lecteur>



Découvrez aussi notre catalogue complet en ligne sur notre site :
www.editionsleduc.com

Enfin, retrouvez toute notre actualité sur notre blog : blog.editionsleduc.com
sur notre page Facebook : **Leduc.s Éditions**

Ce livre est la réédition actualisée de l'ouvrage
du même titre, paru en 2012.

Maquette : Facompo
Illustrations : Valérie Lancaster

© 2016 Leduc.s Éditions
17, rue du Regard
75006 Paris – France
ISBN : 979-10-285-0270-6
ISSN : 2427-7250

GAËLLE RENARD

AU SECOURS!
ELLE VEUT
DES FRAISES

POCHE

L E D U C . S

À Milan et Noé...

Sommaire

Introduction		7
Chapitre 1	Il suffit de passer le pas (et c'est tout de suite l'aventure !)...	11
Chapitre 2	Deux ou trois maux à dire...	17
Chapitre 3	Administration, mon amour	25
Chapitre 4	Signes extérieurs de grossesse	33
Chapitre 5	Le droit de rien	45
Chapitre 6	L'échographie : votre enfant passe à la télé !	57
Chapitre 7	Je n'ai rien à me mettre...	69
Chapitre 8	Y'a pas que le sexe...	77
Chapitre 9	Les Grands Principes	87
Chapitre 10	Il bouge ?!	97
Chapitre 11	C'est pas tout ça, faut s'y préparer !	109
Chapitre 12	La tournée des « logues »	123
Chapitre 13	Le périnée, un os ?	129
Chapitre 14	Neuf mois pour faire un père	139
Chapitre 15	Le compte à rebours est lancé	149

Chapitre 16	Heure H, Jour J, Nuit N	161
Chapitre 17	Avis d'expulsion...	173
Chapitre 17 bis	Chapitre pudique	185
Chapitre 18	Vous êtes Papa !	187
Chapitre 19	Annonce, Beuverie, Cigares, Délicatesses : l'ABC du nouveau père	197
Chapitre 20	Ce n'est pas encore fini ?	207
Chapitre 21	J'existe.com !	217
Glossaire		233
Table des matières		245

Introduction

CE LIVRE S'ADRESSE :

- à tous ceux qui ignorent que, dans un mois, il n'y a pas 30, pas 31, mais 21 jours ;
- à tous ceux qui n'ont jamais pris leur température sans l'excuse d'une grippe carabinée ;
- à tous ceux qui pensent que le périnée est une chaîne de montagnes à la frontière franco-espagnole.

Ce livre s'adresse aux hommes...

L'époque est aux pères. Papas modèles, papas gâteaux, papas gâteux et papas poules sont venus remplacer les pères fouettards d'autrefois.

Le père, aujourd'hui, ne se contente plus d'apporter le cuissot de mammoth au fond de la caverne. Aujourd'hui, il le cuisine avec du ketchup pour le rendre plus attractif.

Le père ne se borne plus à vérifier le carnet de notes (« Quoi ! Zéro en gravure sur grotte ! »), il met un mot à la maîtresse pour qu'elle cesse de martyriser son petit.

Bref, le père est devenu une mère comme les autres.
En théorie...

Car, en pratique, l'homme reste un homme, à savoir un être quasi dépourvu d'hormones et de soutien-gorge.

Parce que y'a pas de justice.

En effet, pour un homme, ne l'oublions pas, « faire un enfant » est un acte qui dure quelques minutes et se termine par un plaisir intense.

Pour une femme, l'acte dure plusieurs mois et se finit dans une douleur intense. Oui, malgré la péridurale. Voilà pourquoi, par pure philanthropie et dans le but louable de faciliter la vie de tout le monde (et surtout la nôtre), nous nous proposons de vous aider à comprendre comment marche LA femme, VOTRE femme, avant, au moment et après vous avoir rendu PÈRE.

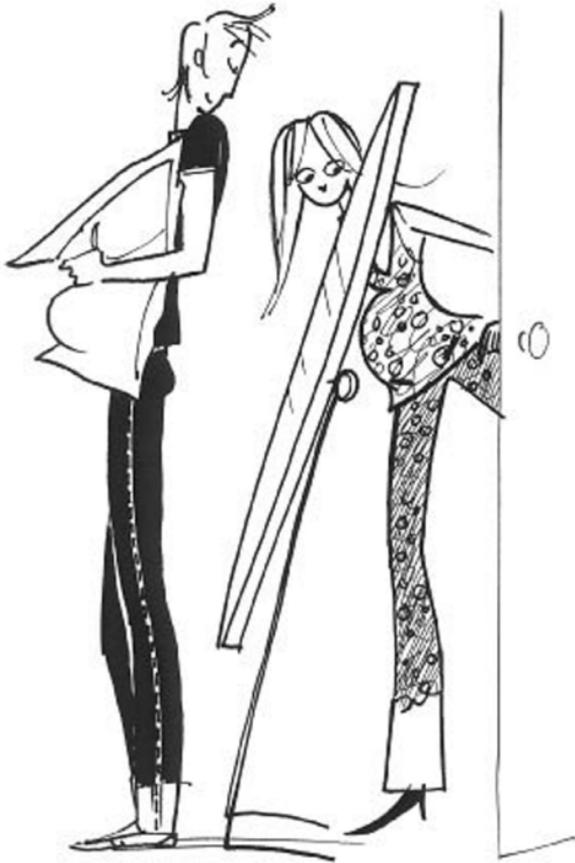
Ce livre vous aidera à la supporter (dans tous les sens du terme). Grâce à lui, vous éviterez certaines maladroites qui pourraient vous être reprochées jusqu'à la fin des temps. Car on peut en mettre, de la rancune, dans un utérus !

Comment se comporter à l'annonce d'une grossesse ? Comment s'investir dans le choix d'une poussette ? Comment s'initier aux joies de la puériculture ?

Plus vous saurez répondre à ces questions, plus vous les aurez potassées, et plus les neuf mois et vingt années qui s'annoncent (temps moyen pour transformer un embryon en adulte responsable) vous paraîtront faciles. Enfin, moins difficiles...

Par la même occasion, nous nous chargerons (pour votre bien et le nôtre, toujours) de vous faire perdre certaines de vos illusions.

La grossesse n'est pas un long fleuve tranquille. La femme enceinte n'est pas l'icône que vous imaginez. Et la jeune accouchée, sous ses airs de « madone à l'enfant », cache souvent cicatrices, montées de lait, hémorroïdes et culottes-filet (dont nous aurons l'occasion de reparler).



*Le père est devenu une mère (presque)
comme les autres.*

Certes, nous nous exposons à ce que les adorateurs d'un certain idéal féminin s'offusquent. Une telle mise au point est-elle nécessaire ? N'est-elle pas réductrice ? Est-on obligé de connaître tous les détails ? Peut-on se permettre quelques impasses ?

Non, car votre femme, elle, Monsieur, n'en fera pas, d'impasses... Vous v'là prévenu !

Sachez-le, la femme enceinte a un corps. Et des « humeurs », dans le sens qu'employaient les médecins autrefois. Et si cela vous offusque, relisez *Belle du Seigneur*, vous verrez ce qui se passe lorsqu'on nie certaines réalités physiques.

Bien sûr, il est politiquement correct de trouver les futures mères magnifiques. Je me souviens d'une émission de télévision où Paco Rabanne s'extasiait sur la beauté épanouie d'une jeune actrice, enceinte de plusieurs mois. Autant de lumière intérieure présageait la naissance d'une fille, affirmait ce grand obstétricien ! La jeune femme le regardait s'emballer avec un sourire sceptique, qui ne faisait oublier ni ses cernes, ni son air fatigué.

« Du sang, de la sueur et des larmes », promettait Churchill à ses hommes, en 1939.

Nous pourrions reprendre ses propos, les appliquant à la grossesse. Nous préférons citer une de nos amies, moins célèbre mais non moins perspicace que le grand Winston :

« La grossesse, ce n'est pas une maladie. Mais ce n'est pas non plus la fête à Neuneu ! »

1

Il suffit de passer le pas
(et c'est tout de suite
l'aventure !)...

*« Elle voulait un enfant, moi je n'en voulais pas,
il lui fut pourtant facile, avec ses arguments,
de te faire un papa... »*

Claude Nougaro

CA Y EST, VOUS VOUS CONNAISSEZ depuis deux ans, deux mois, deux heures, et elle a lâché le grand mot : « un bébé ».

Sachez que, dans la mesure où elle se décide à vous en parler, il n'est pas impossible qu'elle soit déjà enceinte.

Cherchez dans la poubelle de la salle de bains, vous y trouverez peut-être un, voire plusieurs tests de grossesse (car la femme aime bien être sûre).

S'ils sont positifs¹, ne soyez pas étonné le soir même de trouver un petit chausson, une petite tétine, voire ledit test (berk !) sous votre serviette de table (car la femme aime bien les symboles).

Sachez que c'est une hormone, l'hormone gonadotrophique chorionique, présente dans les urines de votre aimée (vous comprenez le « berk »), qui a fait « virer » le test. L'information vaut son pesant d'or : d'abord, elle vous apprend que votre égérie fait pipi, ensuite que les hormones de grossesse ont des noms compliqués. Par conséquent, ne soyez pas surpris que votre chérie soit elle aussi un peu plus compliquée que d'habitude.

Et même plus compliquée qu'en période prémenstruelle.

En gros, elle va se transformer en une sorte de pitbull en pleine dépression hostile.

Eh oui...

Fallait pas coucher !

On vous l'avait bien dit.

C'est bien fait.

Dites-vous bien, de toute façon, qu'il y a un tas d'avantages à avoir un bébé. Si, si...

Premier avantage : on va vous lâcher les baskets

Enfin, votre entourage va cesser les allusions. Terminés les « Mon fils, quand seras-tu enfin adulte ? » de votre père, les « Mon chéri, j'aimerais tellement pouponner avant de

1. Un test est dit positif lorsqu'il affiche deux petits traits bleus ou deux petits ronds roses. Sachez que le symbole qui apparaît dépend essentiellement de la marque du test et ne présage en aucun cas du sexe du futur enfant. En revanche, il annonce à coup sûr une grande vérité : vous allez être Papa !

mourir » de votre maman, et les « Jean-Patrick, vous avez déjà pensé à faire un spermogramme ? » de votre belle-mère.

Deuxième avantage : un enfant, c'est tendance

La preuve : tout le monde en fait. Même (et surtout) les vedettes de la chanson et du cinéma.

Pourquoi l'enfant est-il tendance ? Parce qu'il permet tout un tas d'accessoires amusants, que vous n'oseriez pas vous offrir autrement : une poussette trois roues par exemple. À vous les joggings désinvoltes, courant – que dis-je, courant ? – glissant derrière votre nourrisson ; un nourrisson ravi de faire du sport avec son papa, le plus beau des papas. Autres gadgets sympas pour l'amoureux de haute technologie que vous êtes : le biberon coudé¹, le stérilisateur micro-ondable², le chauffe-lingettes, le youpala³...

1. Biberon de forme assez phallique qui fera sourire vos amis au cours de vos apéritifs (apéritifs réputés !) et permettra à votre bébé de ne pas avaler trop d'air en buvant son lait. Donc de ne pas vous mettre la honte en émettant des rots pas trop sonores. Car le bébé rote comme un charretier après une cuite à la bière. Il faut s'y préparer.

2. Très amusant, le stérilisateur micro-ondable, pour peu que vous oubliiez d'y mettre de l'eau, vous permettra de réaliser de fabuleuses sculptures.

3. Sorte de fauteuil à roulettes qui va permettre à votre petit(e) d'apprendre à marcher. Il tient son nom du cri que l'on pousse lorsque l'enfant l'utilise : « Youpala, le vase en porcelaine de Sèvres ! Youpala, mon guéridon en marqueterie ! » Votre mère sera pro-youpala (peut-être pour se venger de tout ce que vous avez cassé au cours de votre enfance. Votre pédiatre sera anti-youpala. Il va donc falloir choisir votre camp. Bon courage.

Vous aurez aussi le droit de changer de voiture. Fini, les petites décapotables ridicules (voire vulgaires) ! À vous les breaks, les combis et les camionnettes. C'est qu'il en faut de la place quand il s'agit de charger poussettes trois roues, biberons coudés, stérilisateurs, etc. Comme dit si bien le jeu vidéo : « Allez, toi aussi remplis le coffre de ta voiture, puis tue le dragon ! »

Troisième avantage : l'enfant vous rend sexy

Bien plus qu'une voiture de sport, un bébé est ce qu'un certain poète de ma connaissance (mon frère, pour ne pas le citer) appellerait : un véritable « aspirateur à nanas ». Tentez l'expérience dès à présent : empruntez une poussette, blottissez un ballon de rugby dans une couverture un tant soit peu layette et vous vous attirerez plus de regards que Dempsey et Clooney réunis. Des nains, à côté de vous, Patrick et George...

Le capital attendrissement de l'homme à l'enfant sur les femmes est le même que celui de l'homme à chien sur les mamies. Pour vous dire...

Troquez la poussette contre un porte-bébé et vous risquez tout simplement l'émeute, le tsunami, l'orgasme collectif.

Quatrième avantage : un enfant, c'est... un enfant, quoi !

Un enfant, ça trouve que papa est le plus fort.

Un enfant, ça trouve que papa est le plus beau.

Un enfant, ça joue au foot avec vous.

Un enfant, ça veut se marier avec vous.

Un enfant, ça sent bon.

Un enfant, ça tient chaud.

Un enfant, ça vous empêche de vieillir.

Un enfant, ça vous fait rire.

Un enfant, c'est un peu de vous.

Un enfant, c'est un peu d'elle.

Et un enfant, ça ne vous traite jamais de vieux con.

Ou alors dans longtemps...

Et ça ne le pense pas vraiment...

2

Deux ou trois maux à dire...

*« J'ai la rate qui se dilate,
j'ai le foie qu'est pas droit... »*

Gaston Ouvrard

UNE GROSSESSE DURE officiellement neuf mois !
Qu'est-ce que neuf mois dans une vie ?
C'est 275 jours...

Soit 6 600 heures...

Soit 396 000 minutes...

Soit... je vous épargne les secondes.

396 000 minutes, donc, à avoir « mal quelque part ».

N'espérez aucune « remise de peines » de la part du fœtus sous prétexte que la grossesse comporterait un mois de février. Le fœtus se contrefiche des mois de février, comme des années bissextiles. C'est lui et seulement lui qui décide du nombre de jours où il squattera le ventre de sa maman. De toute façon, le fœtus est un petit égoïste qui ne pense qu'à lui-même...

Du côté des autorités, ce n'est guère mieux. Il leur a été maintes fois demandé de diminuer le délai de grossesse. Avancer l'argument du confort féminin, on l'a compris, serait vain.

Par conséquent, nos arguments seront économiques. Moins de jours de grossesse, cela équivaldrait à :

- moins d'absentéisme des bonnes femmes au travail ;
- moins d'indemnités de maternité à leur verser, à toutes ces pondeuses ;

Nous avancerons également un facteur écologique indéniable : une femme moins longuement enceinte est une femme qui vomit moins, donc qui pollue moins. Certains chercheurs se demandent en effet si le vomi de la femme prégnante, tout comme les gaz émis par les vaches¹, n'attaquerait pas la couche d'ozone.

Des fois...

Sans déc'...²

Bon, ok, nous direz-vous, mais c'est quoi leur (son) problème ?

Leur (son) problème est multiple : nausées, vertiges, acidités, fatigue, nervosité, etc., etc. Un inventaire à la Prévert qui prend des allures de Vidal.

Certaines sages-femmes, certains obstétriciens appellent cela les « petits inconvénients de la grossesse ». Parions qu'ils n'ont pas la même notion des mots « petits » et « inconvénients » que la future

1. Le premier qui verrait un autre élément de comparaison possible entre la vache et la femme enceinte encourrait une grosse volée d'hormones.

2. Pour ceux et celles qui en douteraient, évidemment qu'on déc'...

maman. Votre femme peut donc rentrer très énervée de ses rendez-vous à la maternité...

Les grands-mères, elles, appellent cela le « mal joli ». Il faut dire que les grands-mères aiment les termes désuets, un peu jaunis, telles de vieilles nappes faites au crochet. Les grands-mères sont des poètes... et surtout, surtout : elles ont oublié ce que c'était !

Enfin, les livres sur la grossesse appellent cela « les maux sympathiques ». Mais les livres sur la grossesse sont écrits par des phalocrates pervers, cyniques, complètement dépourvus de compassion et d'utérus. Enfin, ils étaient écrits par ces types-là. Jusqu'à aujourd'hui¹...

Voici à présent un petit abécédaire des différentes « petites misères » que votre femme pourrait ressentir.

Les « mots des maux »²

Il n'est pas exhaustif. Si la parturiente de votre cœur en invente d'autres, n'hésitez pas à nous écrire.

A comme Abrutissement

La femme enceinte peine à deux choses : se concentrer et rester à table trop longtemps. Évitez-lui par conséquent les émissions intellos à la télé (on plaisante !)

1. On essaie parfois de nous faire croire que le terme « sympathique » appliqué aux maux de la grossesse se rapporte à la lymphe du même nom. Billevesées. C'est de la provoc' et puis c'est tout !

2. Et alors ? On peut parler de grossesse et avoir des prétentions poétiques !

et le pot-au-feu du dimanche chez votre mère (on ne plaisante plus).

B comme Boutons

Vous l'avez rencontrée en 4^e C, l'année de vos 13 ans ? Réjouissez-vous, dermatologiquement parlant, vous allez la retrouver comme avant.

C comme Chagrine, Câline, Coquine...

Une femme enceinte, c'est le Best Mountain du sentiment. Elle passe du rire aux larmes, de l'anorexie à la boulimie et de l'abstinence au tagazou, en moins de temps qu'il n'en faut pour dire... « hormones ».

D comme Déprime

« Je suis groooooosse », vous dira votre femme. À quoi vous ne répondrez pas le « eeh oui ! » désespéré d'un Modigliani, mais le « eh ouiii ! » enthousiaste d'un Fernando Botero.

E comme Énervement

La femme enceinte conjugue le verbe « énerver » à tous les modes et à tous les temps, du moment que ça commence par « tu » : tu m'énerves, tu m'as énervée, il se pourrait que tu m'énervasses...

F comme Fatigue

Oui, la baleine affalée dans votre canapé à 19 heures quand vous rentrez, c'est bien votre femme. Oui, l'iceberg désertifié dans votre cuisine, c'est bien votre réfrigérateur. Oui, l'ours polaire affamé dans votre miroir, c'est bien vous. Bon, le porte-monnaie est sur la table,

le Monoprix au coin de la rue, on ne vous demande pas d'aller chasser le mammouth, non plus !

G comme Gratouille

Elle se frotte le ventre contre une table, un arbre, un gant de crin ? Votre femme a juste l'abdomen qui la démange. Or, elle sait que ce n'est pas très élégant de se gratter le nombril sous la chemise. Par conséquent, elle pallie, contrairement à vous le matin au réveil... Ne niez pas, on vous a vu !

H comme Haut-le-cœur

Les haut-le-cœur surviennent fréquemment au réveil. Ne vous vexez donc pas s'ils se produisent juste au moment où vous embrassez votre aimée en lui susurrant : « Bonjour, Amour. » Votre aimée n'a rien à reprocher à votre haleine, votre haleine est normale, enfin si on considère que c'est le petit matin...

I comme Irritabilité

Voir E.

J comme Jalousie

Elle ne supporte pas, en temps ordinaire, que vous « regardiez... parliez à... souriez à... couchiez avec... une autre fille » ?

Une fois enceinte, elle ne supportera pas que vous « regardiez... parliez à... souriez à... couchiez avec... une autre fille », puissance dix...

K comme Képi

Voir Z.

L comme Larmes

Elle pleure devant *L'Amour est dans le pré*, mais aussi devant *Mon curé chez les ploucs* ? Première mesure : arrêtez de regarder M6. Seconde mesure : achetez des mouchoirs chez le grossiste.

M comme Mère (coup de fil à sa...)

C'est le moment de vous renseigner enfin sur les offres de téléphonie illimitée. Incroyable comme ça booste, une grossesse.

N comme Non, non, noooooon !

Quand elle veut pas, elle veut pas.

O comme Oui, oui, ouiiiiii !

Mais quand elle veut, elle veut.

P comme Pause-pipi

Tant que personne n'aura écrit un guide sur les mille et une façons de faire pipi sans bourse délier (allusion médiévale et nullement friponne), la femme enceinte sera obligée d'utiliser les toilettes des cafés. Donc de consommer. Donc de s'arrêter vingt minutes plus tard dans un autre café. Donc de consommer. Donc...

Q comme « Qui est-ce qui a fait rentrer le chat » ?

Elle va se mettre à détester tout ce qu'elle adorait jusqu'alors : les chats, les lapins, le fromage et vous. Les chats deviennent synonymes de toxoplasmose, les lapins de myxomatose, le fromage de listériose et vous de... névrose. Eh oui, c'est vous qui la névrosez, pas le bébé. Elle ne va quand même pas s'en prendre à un enfant, non ?

R comme Ras-le-bol

La manière de le prononcer devenant de plus en plus appuyée au fil des mois. À terme, cela devrait donner quelque chose comme : « RRRRRAS-LE-BOLLLLL !!!!!!! »

S comme Salive excessive

Elle va se mettre à saliver autant qu'un bouledogue chez Pavlov (allusion culturelle).

T comme Transpiration excessive

Elle va se mettre à transpirer autant que notre copain Jean-Jacques chez les Leblanc (allusion personnelle : il fait toujours très chaud chez les Leblanc, et notre copain Jean-Jacques possède des glandes sudoripares quasi logorrhéiques).

U comme Ulcère à l'estomac

« Dis, Chéri, une impression de White Spirit en fusion juste au-dessous du plexus solaire, ça ne peut être qu'un ulcère ! Et ne minimise pas ma douleur, s'il te plaît ! »

V comme Varice vulvaire

On sait : ça laisse perplexe. On vous laisse imaginer...

Bon, pour ménager votre vie sexuelle, on précisera que la varice n'est pas obligée d'être vulvaire.

Ahhh, ça va mieux !

W comme « Whaaar, ça sent mauvais ! »

Afin de préserver son fœtus, la femme enceinte ne prononce plus de gros mot, donc elle dit : « ça sent mauvais. »

Même quand ça ne pue même pas, en vrai.
La femme enceinte a un odorat exacerbé.

X comme Xylophone

La femme enceinte possède une ouïe exacerbée. Elle ne supporte plus certains sons, comme celui du xylophone.

Oui, on sait, ça commence à être tiré par les cheveux.

Y comme Yoyo la libido

Voir C, N et O.

Z comme Zorro

Vous en auriez trouvé, vous, 26 syndromes ?

3

Administration, mon amour

« *Laissez passer les p'tits papiers...* »
Serge Gainsbourg (1965)

VOTRE FEMME A droit à 6 semaines de congé avant l'accouchement et 10 semaines après.
Pourquoi ?

Pour se reposer ? Non.

Pour mieux vivre en osmose avec le bébé ? Non plus.

Pour avoir le temps de vous préparer des petits plats mijotés ? Non mais, ça ne va pas la tête !

Une femme a droit à « tous » ces jours (112 !) de congé de maternité pour et seulement pour : « faire des papiers ».

« Tomber enceinte »¹ équivaut à tomber dans un véritable labyrinthe administratif. Or, les femmes enceintes, sans forcément souffrir de phobie

1. On sait, « tomber enceinte » est une très vilaine expression.

administrative, n'ont pas toutes le neurone de la paperasserie. Les femmes enceintes, comme tous les êtres humains, n'ont pas toutes des neurones au départ, d'ailleurs.

Bref. Première démarche à effectuer quand on « tombe enceinte » : s'inscrire à la maternité.

On dirait même plus, première démarche à effectuer avant de « tomber enceinte » : s'inscrire à la maternité.

En effet, dans les villes de grandes solitudes si bien chantées par Michel Sardou, les délais d'inscription sont parfois supérieurs à neuf mois. C'est une des absurdités si bien chantées par Kafka.

« Alors, il est impossible de trouver une place en maternité ? » vous demandez-vous, pris d'angoisse...

Que nenni ! Il suffit de vous inscrire dans la maternité de votre choix juste avant de câliner. Ou juste, mais alors tout juste après.

En effet, nous avons remarqué (au cours de nos nombreuses grossesses) que la maternité ne nous demandait jamais de preuves à l'inscription : ni résultats d'examens, ni présentation d'HCG¹, rien.

Vous devez juste donner la date de vos dernières règles (enfin, celles de votre femme).

La sage-femme de l'accueil se munira alors d'une sorte de petit rapporteur, un gadget super intelligent, qui calculera pour vous le jour béni où « vous serez papa »...

1. Hormones Gonadotrophiques Chorioniques. On vous a déjà expliqué ! Vous avez oublié ? Ne repassez pas par la case départ, ne touchez pas 200 euros, relisez le chapitre 1 et concentrez-vous ! Le nombre de pages de ce livre étant limité, on ne va pas s'amuser à tout répéter.

Nous espérons que cet extrait
vous a plu !



Au secours ! elle veut des fraises
Gaëlle Renard



J'achète ce livre

Pour être tenu au courant de nos parutions, inscrivez-vous
à la lettre des éditions Leduc.s et recevez des **bonus**,
invitations et autres **surprises** !

Je m'inscris

Merci de votre confiance, à bientôt !

L E D U C . S
E D I T I O N S